

## CHAPITRE IV

## Topiques de saturation des acides

Cette médication topique a une grande importance dans la médecine des enfants, qui sont très-enclins, comme on le sait, à cet état des voies digestives caractérisé par le mot d'*acescence* ou d'*aigreurs*. Le plus habituellement, il dépend d'un mauvais état de l'estomac ou de l'intestin; mais quelquefois la plupart des liquides de l'organisme présentent ce caractère de suracidité, et il existe ce qu'on pourrait appeler une *diathèse acide*. Il est d'autant plus important de combattre cet état chez les enfants qui « sentent l'aigre », suivant le vocable des nourrices, que l'acidité des premières voies, s'ils sont chétifs, élevés au biberon et s'ils ont de la diarrhée depuis longtemps, peut très-bien provoquer le développement du muguet. On sait, en effet, que ce champignon ne se développe et ne prospère que dans un milieu acide, tellement qu'on peut faire une culture de *Oidium albicans* sur une tranche de pomme de reinette acidule, tandis qu'il meurt sur une tranche de pomme douce. Je dirai incidemment que Gubler croit que l'*Achorion Schaeleinii* du favus ne végète aussi que sur une surface acide. Si le fait était bien démontré, on s'expliquerait le succès de la méthode des frères Mahon [1022], qui emploient comme topique principal la cendre de bois, et celui de la pratique vulgaire, mais souvent utile, je l'ai constaté, des lotions urineuses, dans les maladies chroniques du cuir chevelu. Mais je ne veux parler ici que de l'acescence gastro-intestinale chez les enfants.

Les formulaires consacrés à la thérapeutique infantile sont encombrés de poudres ou de potions absorbantes. La magnésie<sup>(1)</sup>, l'eau de chaux [593], l'ammoniaque, les carbonates ou bi-

neux, comme la décoction de guimauve, et fortement sucré. Il faut leur administrer ce mélange dans une timbale, et s'arranger de façon à ce qu'ils n'en voient pas la couleur, qui leur répugne. On peut associer au charbon une ou deux cuillerées à bouche d'eau de chaux, qui ajoute son action chimique absorbante à l'action mécanique absorbante du charbon.

Les lavements d'eau de chaux et de charbon sont aussi très-utiles. La légèreté du charbon et sa ténuité permettent sa suspension dans l'eau, mais il vaut mieux épaissir celle-ci par de la gomme adraganthe.

<sup>(1)</sup> 1234. La magnésie calcinée se prescrit, comme moyen de neutraliser les acides, à la dose de 1 à 2 gram. La poudre absorbante de Hufeland (magnésie calcinée, 30 gram.; poudre de rhubarbe, 8 gram.; poudre de valériane, 2 gram.; oléo-saccharum de fenouil, 15 gram.) doit ses pro-

carbonates alcalins en font invariablement les frais<sup>(1)</sup>. Je fais un très-grand usage, chez les enfants, de l'eau de Vichy naturelle pour combattre l'acidité des premières voies, en ayant soin de la faire prendre par gorgées, de manière à prolonger le contact du liquide alcalin avec la muqueuse buccale, lorsque la rougeur de celle-ci fait craindre le développement du muguet, ou même quand celui-ci existe déjà. Une potion avec 2 gram. de bicarbonate de soude pour 150 gram. d'eau peut remplir le même office. Elle sert en même temps de collutoire alcalin et d'absorbant des acides de l'estomac. Il importe que cette potion soit aussi peu sucrée que possible, le sucre augmentant l'acescence. Il ne faut pas oublier que les carbonates alcalins fournissent du gaz acide carbonique au contact des acides de l'estomac, et que, en cas de flatulence, il vaut mieux employer l'ammoniaque, l'eau de chaux, la magnésie.

Trousseau a conseillé le *saccharate de chaux* [594] dissous dans du lait; mais ce moyen, qui peut être utile dans la diarrhée, me semble contre-indiqué dans l'acescence des voies digestives.

Le borax ou borate de soude, si habituellement employé en collutoire dans le muguet, n'agit probablement qu'en changeant l'état chimique des sécrétions buccales; peut-être aussi, en ce qui concerne le muguet, faut-il faire intervenir une action parasiticide propre qui s'ajoute, dans le borax, à son action désacidifiante<sup>(2)</sup>.

Les lotions alcalines [823] et les bains alcalins [824] sont également des moyens d'alcaliser la sécrétion sudorale quand, ainsi que cela est commun, elle partage l'état d'acescence générale; de plus, la partie absorbée va exercer la même action sur les urines. J'ai indiqué déjà la formule de ces médicaments exter-

priétés actives à la magnésie; elle est en même temps carminative et laxative; elle contient à peu près moitié de son poids de magnésie et le sixième de son poids de rhubarbe. On en donne 1 à 2 gram. par jour (soit 50 centigr. à 1 gram. de magnésie et 15 à 30 centigr. de rhubarbe).

<sup>(1)</sup> 1235. La *potion ammoniacale du Codex*, composée de 100 gram. d'eau, 30 gram. de sirop de sucre, 50 centigr. à 1 gram. d'ammoniaque à 22°, peut être employée pour les enfants en abaissant la dose d'ammoniaque à 5 ou 10 gouttes suivant l'âge.

<sup>(2)</sup> 1236. Les *collutoires au borax* sont au quart, à moitié ou même à parties égales; l'excipient est du miel blanc, du miel rosat ou de la glycérine anglaise. On emploie quelquefois des pastilles de borax, qui sont facilement acceptées par les enfants et constituent un bon moyen de prolonger le contact du sel alcalin avec la muqueuse.

nes. Il faut en atténuer les doses du quart ou de la moitié suivant l'âge des enfants.

#### CHAPITRE V

##### Topiques dissolvants

Ce sont des substances qui, mises au contact de certains produits de sécrétion, ont la propriété de les dissoudre : tels l'éther pour la matière cérumineuse du conduit auriculaire ; les alcalins, pour les cellules de l'épiderme ; les corps gras, pour le magma caséux qui recouvre le corps de l'enfant naissant. Divers topiques sont employés pour enlever cet enduit. Il est des pays où l'on se sert d'eau de savon ; dans les contrées du Nord, on affecte la bière tiède à cet usage ; le beurre ou l'huile d'olive sont plus généralement employés ; à Montpellier, on se sert du jaune d'œuf. La glycérine atteindrait mieux le but.

#### CHAPITRE VI

##### Topiques hétérochromatiques

On peut donner ce nom aux procédés hétérochromatiques qui appliquent des matières diversement colorées aux tissus pour en changer la teinte, ou à ceux qui, les portant, par le tatouage, dans l'épaisseur des tissus, les imprègnent d'une manière indélébile. Les premiers n'intéressent que la cosmétique et n'ont rien à voir avec la médecine infantile ; les seconds, au contraire, peuvent être regardés comme étant strictement du domaine thérapeutique. C'est ainsi que les taches pigmentaires de la peau, chez les enfants, pourraient, quand elles siègent au visage, être attaquées par un tatouage méthodique, employant des couleurs qui se rapprochent de la teinte normale de la peau. Ce procédé devrait, à mon avis, être toujours tenté avant de recourir aux moyens de destruction de la peau, tels que celui de Chassaignac, qui ont l'inconvénient de laisser à leur suite une cicatrice à peine moins difforme que la tache elle-même, et qui, d'ailleurs, exposent à des rétractions disgracieuses.

#### CHAPITRE VII

##### Topiques lubrifiants

Ces topiques sont destinés à suppléer, en quelque sorte, à la sécrétion sébacée, dont la suppression est la cause la plus habi-

tuelle de l'intertrigo des enfants (lotions mucilagineuses, lait, crème, glycérine, cold-cream<sup>(1)</sup>, etc.). Quelquefois on se sert des topiques gras pour mitiger l'impression de l'air extérieur sur la peau. C'est ainsi que Schneemann a conseillé de faire prendre aux scarlatineux, à la période de convalescence, un bain tiède, et de leur faire une friction générale avec l'huile d'olives ou, ce qui vaut mieux, avec une couenne de lard. Cette pratique, très-utile, rend la peau des enfants scarlatineux moins impressionnable au froid, permet de raccourcir la durée de leur séquestration dans la chambre et leur donne des chances d'éviter les accidents graves qui suivent si souvent une sortie prématurée.

#### CHAPITRE VIII

##### Topiques agissant par leur poids ou leur expansion physique

On sait la fréquence et la gravité de l'invagination intestinale chez les enfants, et surtout chez les très-jeunes enfants. Ch. West, réunissant ses propres observations à celles de Rilliet et de Smith (de New-York), a constaté que, sur un ensemble de 71 intussusceptions, observées chez des enfants, de la naissance à quinze ans, 40 se rapportaient à des enfants de moins d'un an. L'invagination, *annoncée par des signes apparents* (car il y en a beaucoup qui passent inaperçues et qui sont attribuées, à raison des vomissements incessants, à un état de maladie de l'estomac) entraîne la mort dans près de la moitié des cas. Ici on comprend que les moyens mécaniques peuvent seuls donner de bons résultats.

Presque toujours l'invagination, chez les jeunes enfants, siège dans le gros intestin, et, dans la grande majorité des cas, elle se fait de haut en bas. Depuis très-longtemps le mercure métallique est employé, et surtout avec succès. L'objection que l'on a faite à son emploi, que l'invagination, se faisant presque toujours de haut en bas, ne saurait s'accommoder de ce moyen (Pereira), ne peut tenir devant la constatation empirique de sa réussite et de son innocuité. Franceschini (*Gazetta medica toscana*, 1853), Colson (de Gand), ont constaté que des doses de 300 à 400 gram. de mercure (chez l'adulte), malgré un séjour d'une ou deux semai-

(<sup>1</sup>) 1237. Le cold-cream est un mélange d'huile d'amandes douces, de blanc de baleine, de cire blanche, d'hydrolat de roses, de teinture de benjoin et d'essence de roses.

nes dans l'intestin, n'ont jamais produit de salivation. Ménard (de Lunel) m'a dit avoir employé au même usage du plomb de chasse et, souvent à la dose d'une demi-livre à une livre, avec la même innocuité et la même réussite. Le docteur Maydiou (d'Argent) a publié, en 1870, douze observations d'emploi du plomb de chasse n° 5, à la dose de 50 à 100 grammes pour les enfants, (200 gram. pour l'adulte). Il faut le laver soigneusement et l'administrer dans 60 à 120 grammes d'huile d'olive. Le plomb est rendu du 5<sup>e</sup> au 6<sup>e</sup> jour, et il n'y a pas d'accidents saturnins. J'ai conseillé de remplacer le mercure ou le plomb par de la grenaille de fonte à grains bien arrondis. Fordos a proposé le même moyen. Comme la fonte doit être attaquée par les liquides acides de l'estomac et que ses grains peuvent devenir anguleux, je crois qu'il vaudrait mieux recourir à des perles de verre plein. (Voy. *Dict. encycl. des sc. médic.*, art. MERCURE, M DCCC LXXII, 2<sup>e</sup> série, t. VII, p. 67.)

L'insufflation anale est une pratique très-rationnelle et qui compte de nombreux succès dans l'invagination des enfants. Ch. West recommande d'y recourir dès que les accidents ont duré plus de dix à douze heures; il a remarqué que c'était surtout chez les enfants au sein que ce moyen mécanique réussit (*op. cit.* p. 763) : ce qui s'explique par le fait, que j'indiquais tout à l'heure, du siège habituel de l'invagination dans le gros intestin. Trastour (de Nantes) a également obtenu de bons résultats de la pratique de l'insufflation intestinale. (*Journal de médecine de l'Ouest*, 1873.) David Creig (de Dundee) a publié, en 1854, cinq observations qui démontrent les effets heureux de cette pratique. Je crois qu'il faut la faire alterner avec l'introduction d'une sonde, pour donner issue à l'air, si la tympanite devient pénible. Les lavements abondants et forcés agissent de la même façon. On peut, du reste, faire succéder ces deux pratiques l'une à l'autre. L'emploi du café à haute dose pour exciter des mouvements vermiculaires de l'intestin (t. I, p. 32) me paraîtrait indiqué concurremment.

On a eu recours, dans ces dernières années, avec un succès réel, aux lavements d'eau de Seltz pour combattre l'invagination; ce moyen mécanique peut être essayé dans le volvulus des enfants (1).

On peut aussi, par imitation du mode d'emploi de la potion

(1) 1238. On introduit une sonde dans l'intestin; on la pousse aussi haut que possible, et l'on applique au pavillon de la sonde, en le relevant, le bec d'un siphon d'eau gazeuse.

de Rivière [198], injecter successivement dans l'intestin une solution de bicarbonate de soude, puis une solution d'acide tartrique.

## SECTION DEUXIÈME

### MÉDICATIONS INTERNES

#### CHAPITRE I<sup>er</sup>

##### Médication anesthésique

La médication anesthésique locale est en tout applicable aux enfants, avec cette seule restriction que la finesse et l'impressionnabilité de la peau, chez eux, commandent des précautions particulières.

Quant à l'anesthésie générale, nous avons dit plus haut que les enfants ont pour le chloroforme une tolérance *relative*. Celle-ci ne dispense en rien des règles qui ont été posées pour la chloroformisation chez l'adulte, mais elle est un encouragement à recourir à ce moyen, dont le besoin se fait sentir plus souvent dans la chirurgie de l'enfant que dans celle de l'adulte. « Parmi les diverses branches de notre art, dit Holmes à ce propos, il n'en est aucune qui ait profité plus que la chirurgie infantile de la découverte des anesthésiques. Fort souvent il arrive qu'il est impossible d'examiner, d'une manière suffisamment complète, l'état d'une articulation malade, ou bien de pratiquer le cathétérisme, pour reconnaître l'existence de la pierre, ou bien encore pour se livrer à toute autre espèce d'examen, pour peu que celui-ci dure longtemps, qu'il s'accompagne de douleur ou qu'il exige de la tranquillité et du silence, et l'on ne peut y arriver qu'en plaçant l'enfant dans l'état d'inconscience; aussi l'emploi de l'éther et du chloroforme est-il journalier dans nos hôpitaux d'enfants, et, quand on songe qu'il est très-rare d'en voir résulter des accidents, on reconnaît que, au point de vue de toutes les particularités essentielles, le chloroforme (car c'est lui qu'on emploie habituellement) est aussi peu dangereux qu'il offre de certitude pour le résultat qu'on en attend. Je ne connais pas de limites aux applications des agents anesthésiques chez les enfants. Je les ai mis à contribution aux époques les plus tendres de la vie, et je crois que, lorsqu'on s'en sert con-